

EN PASSANT PAR LA LORRAINE...

PREAMBULE :

A la mort de Charlemagne, son empire est divisé en 3 parties. La Lorraine actuelle est alors rattachée au royaume de Lotharingie. Carrefour des routes au cœur de l'Europe, c'est souvent la voie d'invasion pour les ennemis du royaume de France...

La Lorraine reste indépendante de la France durant tout le Moyen Age. La Lorraine se situe entre la Bourgogne et les Flandres (actuelle Belgique) faisant partie du royaume du puissant Charles le Téméraire (duc de Bourgogne). Le 7 janvier 1477, il est défait et tué à Nancy, par une alliance des Lorrains, des Suisses...Le pouvoir du roi de France Louis XI s'en retrouve indirectement renforcé. C'est aussi la terre natale de JEANNE D'ARC (Village de Domrémy dans la vallée de la Meuse). Le Sire de Baudricourt, l'arme et l'équipe...Elle rejoint Bourges et y reconnaît le Dauphin... (le futur Charles VII).

Sous Louis XIV, les combats entre Français et Lorrains sont fréquents...Pour se déplacer vers l'Empire germanique, les troupes du roi Louis XIV doivent traverser la Lorraine. A force de conquêtes, le maréchal de Vauban modernise de nombreuses places fortes dont Toul et Verdun. Ces places fortes joueront souvent un rôle important dans les conflits modernes (c'est le cas par exemple de la citadelle de Verdun).

Le roi de France, Louis XV, se marie avec Marie LESZCINSKA princesse Polonaise. Son père, le roi STANILAS (dit Stanislas le Bienfaisant) reçoit alors les duchés de Lorraine et de Bar. Il entreprend de nombreux travaux d'embellissement (place Stanislas à Nancy dénommée à l'époque place Royale en l'honneur de Louis XV). C'est une période de paix. A la mort de Stanislas en 1766, les duchés sont rattachés à la France.

Sous l'Empire, la Lorraine donnera de nombreux maréchaux...Retenons le Maréchal DROUOT, inspecteur de l'artillerie et surnommé « le Sage de la Grande Armée » (sa statue se trouve cours Léopold à Nancy).

Durant la révolution industrielle, on exploite le sel (fabrication de la soude caustique, du bicarbonate de sodium, du carbonate de sodium entrant dans la fabrication du verre...), le charbon, et le minerai de fer (surnommé minette de par sa faible teneur en fer). C'est une période d'expansion économique, et la région est prospère.

Guerre de 1870-1871. Napoléon III très confiant dans la puissance de la France déclare la guerre à la Prusse. L'armée de conscription bien que modernisée se bat avec bravoure contre une armée prussienne largement professionnalisée et bien équipée...La Lorraine est le siège d'une grande bataille autour de Metz. Les pertes sont nombreuses devant les hésitations du Général BAZAINE et de son état major...Metz est encerclée et le général BAZAINE capitule. Le village de Gravelotte sur le plateau lorrain à l'ouest de Metz porte de nombreux stigmates de ces combats meurtriers. Il en reste une expression populaire très utilisée : « il pleuvait comme à Gravelotte ».

L'Empire allemand prend possession de l'Alsace et d'une partie de la Lorraine (département actuel de la Moselle). Il s'empare ainsi de la totalité du charbon, n'ayant pas vu l'intérêt du minerai de fer...Les Allemands obtiendront également des dommages de guerre conséquents qui leur seront très utiles pour moderniser leur armée et édifier des lignes de fortifications autour de Metz. Pour les populations, c'est l'exode...Ceux qui le peuvent quittent l'Alsace et la Lorraine annexées. Nancy voit alors sa population augmenter notamment grâce à de nombreux artistes ; industriels...Nancy surnommée « la ville des lumières »brille alors de mille feux (art nouveau avec GALLE...) et rivalise avec Metz (l'austère...)

La III république confie alors au Général SERRE DE RIVIERES, la construction d'une ligne fortifiée pour défendre le territoire national et notamment l'accès de Paris. Cette ligne de fortification (à ne pas confondre avec la ligne Maginot construite après la 1^o Guerre Mondiale) s'étend de la frontière belge jusqu'à Belfort. L'objectif est de dévier l'armée allemande de Paris, et de l'amener vers la trouée de Charmes (dans les Vosges) où le corps de bataille français l'attendra (pour une guerre de mouvement).

L'AVANT GUERRE (1871-1914): On prépare alors activement la guerre des deux cotés de la frontière...

Côté français : construction de la ligne SERRE DE RIVIERE établie de façon principale sur les côtes de Meuse entre la Belgique et les Vosges. La stratégie de défense s'établit autour de 3 camps retranchés : Sedan, Verdun, et Toul. La ville de Nancy située dans une cuvette est considérée comme indéfendable par l'état major, cela ira jusqu'à provoquer un débat au parlement.

Les ouvrages sont d'abord réalisés en pierre maçonnée, et sont disposés de façon à pouvoir s'appuyer mutuellement avec leur artillerie. Des voies ferrées de 60 cm permettent de ravitailler les forts. Les forêts sont arasées afin de dégager les champs de tir. On expérimente à Bourges, le principe de la casemate de Bourges (casemate fermée protégeant deux canons. L'invention de la mélinite (poudre sans fumée) permet ce tir sous casemate sans asphyxier les servants). La tourelle à éclipse est mise au point, elle protège efficacement les pièces d'artilleries qui se rétractent après le tir, les protégeant des tirs ennemis dits de contrebatterie. Des téléphones permettent de communiquer entre ouvrages, des lampes à acétylène permettent d'éclairer les fossés en cas d'attaque nocturne...En réalité dans ce système très moderne, le Génie militaire a surtout amélioré des principes établis par le Maréchal de Vauban (appuis mutuels, ouvrages en défilement...).

Mais l'invention de l'obus perforant (obus torpille) remet en cause le principe même des fortifications. Les murs en pierre ne résistent pas...L'armée Française sacrifie le fort de la Malmaison (Chemin des Dames), force est de constater que les murs s'effondrent...Il faut alors construire des carapaces de béton, recouvrant une couche de sable amortissant les coups d'artillerie lourde. Des crédits supplémentaires conséquents sont nécessaires et l'on entreprend la revalorisation des ouvrages principaux.

Lors de l'entrée en guerre, la Ligne Serré de Rivières peut être considérée comme à peu près achevée. Des garnisons importantes sont établies dans la région, et l'on organise de spectaculaires grandes manœuvres à l'automne (après les récoltes). La région a bénéficié d'un afflux important de main d'œuvre pour la construction des fortifications, elle bénéficie aussi des retombées économiques des garnisons importantes.

Remarque : la Lorraine est alors la 1^o région viticole de France afin d'approvisionner l'armée (le vignoble ne résistera pas au phylloxera et ne sera que très partiellement replanté). Le vin destiné à l'armée s'appelle le Pinard, du nom d'Auguste PINARD médecin militaire de l'armée coloniale ayant inventé un procédé de stabilisation du vin avec des sels de mercure.

Côté allemand : Les Allemands protègent de leur côté la ville de Metz avec de nombreux ouvrages fortifiés modernes. Ces ouvrages serviront peu durant la 1^o Guerre Mondiale, mais seront très efficaces durant la 2^o Guerre Mondiale pour ralentir la libération de Metz et le franchissement de la Moselle par la 3^o armée Patton (USA).

Mais, le plan Schlieffen s'articule autour d'une stratégie offensive. Ils construisent surtout un important réseau ferré traversant le département de la Moselle, afin d'acheminer leurs troupes rapidement. L'artillerie lourde allemande est largement supérieure à l'artillerie française, de même les armes collectives automatiques (mitrailleuses, lance flamme). L'armée allemande porte l'effort sur l'équipement individuel et collectif (bottes, casque ...), et sur une logistique bien rodée (acheminement par voie ferrée).

En 1914, le plan d'attaque de la France est parfaitement prêt (contournement de la ligne Serré de Rivières par la Belgique) afin de prendre à revers le corps de bataille français se trouvant au sud de la Lorraine (trouée de Charmes).

DEBUT DE LA GUERRE DE 1914 :

L'attentat de Sarajevo (assassinat de l'archiduc autrichien François Ferdinand) met le feu aux poudres. Le 02 août, c'est la mobilisation générale (3 millions de réservistes sont rappelés), le 04 août c'est la déclaration de guerre.

Les patrouilles de Uhlans (cavaliers portant une chapka à tête de mort) harcèlent les avants postes. Le Caporal PEUGEOT est le 1^{er} soldat français tué à Joncherey dans le territoire de Belfort.

Les Allemands envahissent la Belgique et se rabattent vers Paris, c'est la retraite généralisée...Le Soldat Français marche inlassablement. Les godillots (brodequins ferrés) rendent souvent cette marche douloureuse (on casse des œufs dans les brodequins). Soudain, en septembre 1914, on passe à l'attaque sur ordre de JOFFRE...Epuisé, le fantassin français trouve la force de charger...L'artillerie de campagne (canons de 75 mm) est efficace à courte portée du fait de sa vitesse de tir et de sa précision. L'armée allemande dont les lignes de ravitaillement s'étirent est stoppée...C'est à ce moment l'épisode des taxis de la Marne, gravé dans l'imagerie populaire, mais ayant peu d'impact d'un point de vue tactique.

En Lorraine, on passe à l'attaque. Le corps de bataille s'avance vers la Moselle...Les Allemands solidement retranchés laissent l'armée française s'avancer en plaine... Les fantassins Français en pantalon garance et képi sont des cibles parfaites pour les mitrailleuses. Les batailles de Morhange, Sarrebourg (Moselle) sont très coûteuses en vies Françaises. On se replie...

Une armée commandée par le Kronprinz en personne s'apprête à attaquer Nancy. Une force imposante est déployée grâce aux trains (alors que le fantassin français marche inlassablement...). C'est l'attaque générale autour de Nancy en septembre 1914. L'attaque allemande est furieuse. De nombreux villages sont entièrement détruits, et les populations civiles massacrées (Nomeny, Gerbeviller...). Toujours dans le but de terroriser les populations, la ville de Lunéville subit le 1^{er} bombardement aérien de l'histoire. Un Taübe lance une bombe sur le marché de la ville...Mais le général FOCH a vu juste et les divisions d'élite Françaises sont prêtes (20^e corps d'armée majoritairement issu de la région de Nancy). La bataille du Grand Couronné (ensemble de plateaux situé à l'est de Nancy) est la 1^{re} victoire Française.

Le fort de Manonviller (situé à l'est de Lunéville) n'a pas résisté à l'artillerie lourde allemande. Le fort se rend le 27 août 1914...L'état major Français est alors convaincu de l'inefficacité du système Serré de Rivières. La propagande allemande en fait des gorges chaudes...Cet événement sera lourd de conséquence à Verdun en 1916...

LA GUERRE DES TRANCHEES

Les Allemands s'enterrent et leur génie établit rapidement des ouvrages bétonnés et protégés de barbelés...Les français ne disposent alors une fois de plus que de leur débrouillardise, et suivent le mouvement . Un médecin français alerte l'état major sur le nombre important des blessés à la tête...Dans l'urgence, on invente la cervelière (coupole métallique à placer sous le képi). C'est inefficace, et le « biffin » (fantassin Français) aura tôt fait de l'utiliser comme cendrier ou pour avoir quelques cartouches à portée de main dans la tranchée...). Le casque Adrian apparaît enfin...De même que la tenue bleu horizon pour l'armée métropolitaine (tenue brune pour l'armée coloniale).

Les Allemands utilisent les gaz de combat (ypérite), petit à petit des masques à gaz sont mis au point...Les armées désormais enterrées piétinent...du territoire de Belfort à la mer du Nord.

BATAILLE DE VERDUN : 21/02/1916 – 19/12/1916

Le Kronprinz donne l'ordre à l'armée allemande de saigner l'armée Française à Verdun (afin d'ouvrir le route de Paris). Le camp retranché de Verdun est défendu par trois cercles concentriques de forts. Mais jusqu'à présent, les forts de la ligne Serré de Rivières ont été quasiment inutilisés. La plupart d'entre eux sont désarmés de leurs canons, et défendus par des territoriaux (soldats réservistes de 34 à 49 ans . Dans l'argot militaire, on les surnomme les pépères...), ceci suite à l'affaire du fort de Manonviller .

L'armée allemande prépare l'attaque en accumulant un matériel considérable grâce aux lignes de chemin de fer. L'état major français ne croit que mollement à l'attaque malgré les injonctions du Lieutenant Colonel DRIANT (ancien député de Nancy) rengagé pour la durée de la guerre à la tête des 56^e et 59^e BCP. Des renseignements obtenus de prisonniers lui confirment l'imminence de l'attaque.

Le 21 février, l'attaque Allemande se déclenche à 5H00 du matin. 1250 canons de tous calibres tirent deux millions d'obus en 48 H sur les lignes Françaises qui sont submergées. Les unités sont disloquées, isolées...L'artillerie française (270 pièces) peine à répliquer par manque de pièces lourdes. Les avants postes sont submergés, le LCL DRIANT est tué au bois des Caures (nord de Verdun). Les villages aux alentours de Verdun sont entièrement détruits (ex Fleury devant Douaumont, qui sera pris et repris 16 fois)

Le fort de Douaumont défendu par 60 territoriaux est pris le 25 février 1916. C'est événement à un retentissement important, c'est le désespoir, la guerre semble perdue. Le Capitaine Charles De Gaulle est blessé et fait prisonnier à proximité du fort. Pourtant les lignes tiennent...Le ravitaillement arrive, le soldat Français a comme devise « On ne passe pas », et chacun est bien conscient que c'est la dernière ligne de défense... Le général PETAIN organise méthodiquement la défense et tente d'alléger quelque peu les souffrances des biffins (rotation des unités, permissions...).

Le fort de Vaux, commandé par le CBA RAYNALD (officier blessé ne pouvant plus servir en 1^{er} ligne, et donc affecté à la défense d'un fort), est attaqué en juin 1916 par 50 000 Allemands. La garnison (250 H environ) tient 7 jours. On se bat au corps à corps dans les tunnels du fort...Le dernier pigeon voyageur (Vaillant) est envoyé à travers les gaz et le barrage d'artillerie (les signaux optiques sont inutilisables). Son message est le suivant

« Nous tenons toujours, mais nous subissons une attaque par les gaz et les fumées très dangereuses. Il y a urgence à nous dégager. Faites-nous donner de suite toute communication optique par Souville, qui ne répond pas à nos appels. C'est mon dernier pigeon. Signé : Raynal. »

La garnison du fort se rend. Ivre de fatigue et de soif, les soldats se jettent sur les flaques d'eau boueuses tandis qu'ils ne s'aperçoivent même pas que les Allemands leur présentent les armes...Le manque d'eau a été souvent une grande souffrance pour les combattants. C'est dans les forts de Verdun que l'on invente le **procédé de Verdunisation** (3 gouttes d'eau de javel / litre d'eau + brassage intensif). Ce procédé est utilisé dans le monde entier alors qu'on en a oublié l'origine...

LA VOIE SACREE :

La route reliant Bar le Duc (meuse) à Verdun est la seule voie d'approvisionnement pour ravitailler Verdun. Cette route est rapidement doublée d'une voie ferrée de 60. Durant les 300 jours de l'offensive, un approvisionnement continu en troupes fraîches, munitions, vivres est organisée à l'initiative du Chef de bataillon DOUMENC et du général PETAIN (système de noria). Un camion passe toute les 15 secondes...Des territoriaux comblent inlassablement les trous avec du gravier issus des carrières proches . Un camion tombant en panne est immédiatement poussé dans le fossé...Plusieurs escadrilles la protège jour et nuit sans discontinuer...Il faut imaginer les soldats montant au front, et observant dans le sens inverse le flux ininterrompu des blessés...d'où l'expression « passer au tourniquet »...Chaque régiment passe une semaine au front en première ligne, une en réserve, et une au repos...

EPILOGUE :

Le 19/12/1916 l'armée allemande stoppe l'attaque sur Verdun...Ils ont eu alors à faire face à l'offensive de la Somme. Les pertes s'élèvent à 362000 tués pour la France et 337000 pour l'empire austro-allemand.

Il reste 7 villages détruits, administrés par un maire nommé par le préfet de la Meuse.

En 1918, la 1^{er} armée Américaine est opérationnelle...C'est la bataille du saillant de Saint Mihiel au sud de Verdun, puis la gigantesque offensive de l'Argonne...Les troupes US traversent la région de Verdun et portent l'offensive bien plus au nord... L'armistice sera signé le 11 novembre 1918 à 11 H00 (car c'est le jour de la Saint Martin). Le caporal SELLIER sonne le cessez le feu lors le l'arrivée des plénipotentiaires Allemands le 07/11/18... C'est dans la citadelle de Verdun que le soldat Auguste THIN du 132^o régiment d'Infanterie choisira le cercueil du soldat inconnu...Il choisira le 6^o cercueil, ayant additionné les numéros de son régiment...

QUIZZ GUERRE DE 1914 - 1918

Comment a été appelée la route nationale qui relie Bar le Duc à Verdun ?

Qu'appelle ton procédé de Verdunisation ?

Comment s'appelle le casque Français ?

Quel est le calibre du célèbre canon de campagne Français ?

Quel est le mot d'ordre durant la bataille de Verdun ?

Quel est le nom du commandant du fort de Vaux ?

Comment s'appelle le plan de bataille de l'armée austro-allemande (pour envahir la France) ?

Pourquoi le maréchal FOCH a choisi de signer l'armistice le 11 Novembre et pas plus tôt ?

Quel est le sobriquet du soldat Britannique ?

Dans quelle région a eu lieu la 1^o offensive US de grande envergure en 1918 ?

Comment le visiteur peut de nos jours reconnaître qu'il est dans une tranchée Française ?

Quel est le nom du général en chef de l'armée US (American Expeditionary Force) ?

Dans l'argot militaire, comment surnomme t'on le fantassin ?

Comment s'appellent les soldats français âgés servant sur l'arrière ?